



Actions artistiques et interventions urbaines



Actions artistiques et interventions urbaines

Stage réalisé au sein de l'association Bruit du Frigo, Bordeaux

Photos de couverture : en haut, autour du « grand banc » au Plan d'Aou, Marseille
en bas, bains de pieds place Pey Berland, Bordeaux

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement l'ensemble de l'équipe de Bruit du Frigo, pour leur accueil en stage, l'ambiance de travail et les réflexions qu'ils m'ont permis de développer.

Merci également à Clémence et Romain, stagiaires dans l'association, pour leur participation à «*un possible* », à la compagnie du Cosmos Kolej pour son accueil à la Gare Franche.

Merci enfin à Juliette, pour son soutien lors de la rédaction de ce rapport de stage, ainsi qu'aux habitants du Plan d'Aou et aux passants bordelais ayant participé à nos actions avec le sourire.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
---------------------	----------

L'ASSOCIATION « BRUIT DU FRIGO »	5
---	----------

1. La structure Bruit du Frigo, une association d' « éducation, médiation, création sur le cadre de vie »	5
A. Qui sont-ils ?	5
1. Historique de l'association	5
2. Les objectifs de Bruit du Frigo	6
3. Ressources financières de l'association	6
B. Un collectif d'interventions urbaines	7
1. La culture de la participation	7
2. Différents types d'actions	8
3. Des projets évolutifs	9
4. Leur position par rapport aux pouvoirs publics	9
C. Bruit du Frigo s'insère dans des projets collectifs	10
1. Le Passe Muraille, un projet et un lieu de rencontres	10
2. POLA, une mutualisation d'artistes et de collectifs	11
2. Un projet phare de Bruit du Frigo : le « Jardin de ta sœur »	12
A. Un projet éphémère d'occupation de friche	12
B. L'implication des habitants permettant l'évolution du jardin	14

DEUX PROJETS SUIVIS PENDANT LA PERIODE DE STAGE	16
--	-----------

1. Travailler avec le Bruit du Frigo : une intégration par l'action	16
2. « Autre chose ? » au Plan d'Aou, Marseille	17
A. Le Cosmos Kolej, compagnie de théâtre au Plan d'Aou	17
1. Le quartier du Plan d'Aou	17
2. Le site de la Gare Franche, de multiples perspectives pour le Cosmos Kolej	19
B. La première intervention de Bruit du Frigo au Plan d'Aou	21
1. La salade du Plan d'Aou, pique-nique itinérant	21
2. Un bilan en demi-teinte	22
C. « Autre chose ? »	22
1. Les objectifs de l'action	22
2. Réalisation du projet : une semaine sur site	23
3. Bilan positif de l'action réalisée	34
3. « Un possible », action sur l'espace public à Bordeaux	36
A. Les objectifs de notre démarche	36
1. Une action impulsée par les stagiaires	36
2. Une réflexion sur l'utilisation de l'espace public, autour du thème de la fraîcheur	36
B. Réalisation : une action poétique	38
1. Les bains de pieds, amusement du public	38
2. Le carré d'herbe, un impact moins fort	44
C. Bilan de l'action	46

CONCLUSION	47
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	48
----------------------	-----------

INTRODUCTION

« Souvent on a pas eu le choix, on a du s'adapter à cette évolution, est-ce que ça va continuer à évoluer sans que l'on puisse donner notre avis ? » (propos recueillis lors d'un atelier public de Bruit du Frigo). S'intéresser à l'évolution de son cadre de vie, se préoccuper des transformations de l'espace urbain, sont les premières étapes de l'implication des habitants dans les politiques d'aménagement du territoire. La participation citoyenne dans les projets urbains est aujourd'hui recommandée par les textes de loi. Une réflexion collective, croisant des regards, des intérêts, des points de vue différents produit bien souvent des projets plus réussis que ceux décidés unilatéralement par quelques spécialistes imaginant savoir ce qui est bon pour l'ensemble de la population.

La démarche participative est donc souhaitable, mais comment inciter les gens à prendre part à ces discussions ? Comment intéresser chacun à la question urbaine, comment donner confiance aux habitants ? Comment leur faire prendre conscience que leur jugement a de l'importance et qu'ils peuvent l'exprimer, que les dispositifs de consultation populaire existent ou non ? La participation citoyenne n'a d'intérêt et ne fonctionna que s'il se crée une mobilisation des populations autour des questions relatives à leur cadre de vie.

Créer des dynamiques, c'est l'objectif de Bruit du Frigo, association bordelaise d'éducation, médiation et création sur le cadre de vie. Par différentes interventions urbaines de sensibilisation des jeunes et des adultes, de participation à des projets collectifs, de création artistique dans la ville, Bruit du Frigo s'inscrit dans une démarche de mobilisation et d'éveil de la population.

J'ai intégré l'équipe de Bruit du Frigo au cours d'un stage de quatre mois, clôturant mais trois années d'études en aménagement-urbanisme. Cette expérience devait me permettre d'aborder un volet de l'aménagement peu présent dans ma formation, la prise en compte du point de vue de la population, et ainsi de compléter une certaine vision transversale dans la construction des projets d'urbanisme.

La démarche de participation citoyenne, de mobilisation populaire en est encore à ses débuts, et c'est par les expériences de structures comme Bruit du Frigo que va se construire la « culture de la participation » chère à Pierre Mahey. C'est donc par l'expérience de terrain, la

participation aux actions de Bruit du Frigo que j'ai découvert comment pouvaient se mettre en place les moyens de mobilisation populaire.

L'association ne souhaitait pas de moi une étude, un projet particulier, simplement m'inclure dans leurs actions pour m'initier moi aussi à leurs pratiques. J'ai donc eu l'occasion de les suivre à Marseille, pour le projet «*Autre chose ?* », intervention dans un quartier HLM en relation avec une compagnie de théâtre, mais également de développer une initiative personnelle d'«*éveil* » auprès de la population bordelaise, par une intervention en milieu urbain.

Ce rapport de stage relate donc mes expériences avec Bruit du Frigo, les fixe par écrit afin de pouvoir les diffuser, les partager avec celles et ceux qui s'intéressent à l'évolution de leur cadre de vie.

L'ASSOCIATION « BRUIT DU FRIGO »

1. La structure Bruit du Frigo, une association d' « éducation, médiation, création sur le cadre de vie »

A. QUI SONT-ILS ?

1. Historique de l'association

La démarche de Bruit du Frigo a commencé en 1994 à Bordeaux, initiée par Gabi Farage et Yvan Detraz, alors étudiants en architecture, urbanisme, arts plastiques. La structure ne possédant pas de statut, les actions menées étaient expérimentales. Elles avaient pour but d'investir l'espace public, de sensibiliser les habitants à leur cadre de vie... Une démarche et une réflexion que les étudiants ne trouvaient pas dans leur formation : le contact avec la rue, la parole des habitants, le vécu au quotidien de l'espace public. Cette période de « tâtonnements », bénéficiant parfois de l'appui des centres sociaux et culturels de quartiers, leur a permis de construire leur réflexion, tout en affinant leurs méthodes de travail : actions pédagogiques avec des jeunes, expositions, ateliers publics de création, déambulations...

Bruit du Frigo a acquis son nom et son statut d'association « loi 1901 » en décembre 1997 ; il n'était alors constitué que de bénévoles, mais la volonté était de devenir progressivement une structure économiquement viable et d'acquérir une reconnaissance auprès des différents partenaires du territoire local. Les premières années sont consacrées à structurer une équipe de travail et à étoffer les pratiques. Ce n'est qu'à partir de 2001 que Bruit du Frigo est devenu une structure économiquement viable et identifiée comme un partenaire urbain et culturel innovant.

Aujourd'hui, l'association compte cinq salariés :

- ▲ Yvan Detraz : architecte, co-fondateur de l'association, directeur /chargé de projets
- ▲ Gabi Farage : architecte, co-fondateur de l'association, directeur /chargé de projets
- ▲ Monique Gentet : secrétaire /comptable
- ▲ Gregory Pereira : aménageur urbaniste, assistant à projets - médiation urbaine
- ▲ Charles-Eric Simon : architecte, chargé de mission - médiation urbaine

Lors de ma présence dans l'association, Bruit du Frigo accueillait quatre stagiaires ; l'une chargée de mission sur POLA, et trois assistants à projets pour Bruit du Frigo, dont je faisais partie.

Bruit du Frigo s'entoure, lors de ses actions, d'une équipe pluridisciplinaire combinant les compétences adéquates afin d'aborder les enjeux spécifiques du contexte sur lequel ils travaillent (arts plastiques, architecture, cinéma, communication, animation, danse, géographie, sociologie, théâtre, urbanisme, vidéo, graphisme, paysage...). Chaque membre de l'équipe est, dans la pratique, amené à faire appel à des compétences élargies par rapport à sa mission « officielle » : travail manuel, communication, participation aux décisions et à la création du projet...

2. Les objectifs de Bruit du Frigo

Bruit du frigo se consacre à l'étude et l'action sur le cadre de vie à des fins d'éducation populaire, de médiation urbaine et de création culturelle et artistique. Leur objectif est d'oeuvrer pour un cadre de vie plus partagé, plus citoyen, plus convivial, par le rapprochement de ceux qui font la ville et de ceux qui la vivent.

« Ateliers de médiation urbaine et de sensibilisation au cadre de vie, interventions dans l'espace public, actions artistiques... notre projet, éclectique et multiforme, cherche à donner à chacun, jeune ou adulte, la possibilité d'exercer une curiosité critique sur son quotidien et de s'impliquer dans les processus qui le transforment.¹ »

3. Ressources financières de l'association

L'association fonctionne grâce à trois types de ressources : les prestations de service, les subventions et les produits d'activités annexes.

Les commanditaires de prestations sont des collectivités publiques (Villes de Bordeaux, Floirac, Lormont, Bègles, Boulazac...), des établissements scolaires (des écoles primaires, des collèges, des lycées, le Conservatoire de Bordeaux, les écoles d'Architecture ou de Beaux Arts...), ainsi que divers organismes et associations (centres sociaux et culturels, maisons de quartiers, Conseil de l'Ordre des Architectes d'Aquitaine, Fond Régional d'Art Contemporain, Arc en Rêve centre d'architecture...)

Les subventions proviennent de la Ville de Bordeaux (au travers du Contrat de Ville), de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), de la CNASEA, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil Général de Gironde, de la Caisse des Dépôts et Consignations et de l'Union Européenne (programme URBAN).

¹ Bruit du Frigo (2004), *Dossier de présentation*, p. 3.

B. UN COLLECTIF D'INTERVENTIONS URBAINES

1. La culture de la participation

La réflexion des fondateurs de Bruit du Frigo porte en grande partie sur la démarche de participation des habitants. Les termes de concertation et de participation sont «à la mode » aujourd'hui, et les projets d'aménagement essaient d'intégrer cette dimension participative, conformément à la loi. « Il ne s'agit plus de dessiner en amont un projet de société qu'il convient de faire accepter ensuite au peuple. Il s'agit de proposer aux humains une façon de dessiner ensemble et en permanence le projet de société fondé sur l'avis de chacun et la réalité de chaque territoire, dans une conscience globale du monde.² »

D'après Pierre Mahey, si la participation est aujourd'hui devenue une donnée prise en compte dans l'esprit des élus, elle a besoin de se construire une culture, un bagage d'expériences pour perdurer et évoluer. Bruit du Frigo s'inscrit donc dans la création de ces expériences, de ces initiatives dont on pourra tirer les leçons, sur lesquelles on pourra s'appuyer pour affiner la démarche participative.

Cependant, Bruit du Frigo ne « fait » pas réellement de la participation citoyenne ; l'association est plutôt orientée sur la mobilisation des gens, leur «éveil », comme l'évoquait déjà Fred Forest en 1974 : « En réalisant des «œuvres événements » qui fonctionnent comme des systèmes de relations, favorisant la communication sociale, multipliant et accélérant les échanges, nous changeons de média mais nous restons fidèles à une certaine vocation «d'éveilleur ». Certes, il est bon de donner à voir, mais il est nécessaire de donner à réfléchir...³ »

La mobilisation semble aujourd'hui nécessaire pour amener les gens à la démarche de participation. « Et si le privilège d'intervenir dans l'élaboration de l'action publique n'en était pas un pour la plupart des gens ? Et si la question était plutôt d'intéresser les gens à l'action collective ?⁴ » Il s'agit donc de combattre le désintérêt populaire pour les questions d'aménagement, jugées trop « politiques ». L'implication des citoyens peut également leur permettre d'acquérir une certaine reconnaissance sociale, d'effacer le sentiment général de « ne servir à rien, ne pas avoir le droit de parole, ne pas être écoutés... ». il s'agit, pour Pierre Mahey, de réconcilier les gens avec les élus, les préoccupations de proximité, mais aussi les grands projets d'aménagement des villes.

² P. Mahey (2005), *Pour une culture de la participation*, p. 127.

³ F. Forest (1974), *Animation - communication - art sociologique*

⁴ P. Mahey (2005), *Pour une culture de la participation*, p. 77.

2. Différents types d'actions

Les actions de Bruit du Frigo se déclinent en trois domaines d'activité complémentaires :

▲ **EDUCATION et sensibilisation au cadre de vie** : mise en place et animation d'ateliers pédagogiques à destination des jeunes ; conseil et formation d'intervenants sur la pédagogie urbaine et la mise en œuvre d'actions (enseignants, animateurs, étudiants...).

Cette démarche se traduit par des Ateliers d'Exploration Urbaine, qui s'adressent aux jeunes de 8 à 17 ans, en collaboration avec les établissements scolaires, les centres sociaux et culturels, les associations de quartier... Ils ont pour objectif de développer chez les enfants un regard personnel, critique et réfléchi sur leur cadre de vie, à travers l'acquisition d'outils de compréhension et de création, mais aussi par l'immersion et l'interaction avec l'environnement urbain et humain.

Les animateurs de Bruit du Frigo impulsent un thème de réflexion, puis les jeunes deviennent les acteurs de leur projet. Les productions sont diverses et proposent des manières différentes d'envisager et de pratiquer la ville : expérimentation de la randonnée en périphérie de ville, invention de places publiques idéales, enquêtes sur les modes d'habiter, conception de guides touristiques insolites, performances artistiques en milieu urbain, aménagements temporaires de friches...

▲ **MEDIATION urbaine et participation des habitants à l'action publique** : mise en place et animation d'ateliers publics et d'actions de terrain ; études, conseils et diagnostics.

Bruit du Frigo intervient le plus souvent dans le cadre de projets de transformation de quartiers, aussi bien au niveau de l'habitat que de l'espace public ou des équipements collectifs. L'objectif est de donner la parole aux habitants, de leur donner la possibilité d'exprimer leurs points de vue, désirs et critiques, mais il s'agit également de les inviter à se réappropriier collectivement la ville et à faire vivre l'espace public.

Les interventions sont à la fois des temps programmés de travail, pour les habitants les plus disponibles et motivés, et des actions publiques de proximité, visant le plus grand nombre, dans un cadre de participation ludique et dynamique : caravane-atelier, pupitre mobile, salon temporaire, installés en pied d'immeuble, sur une place, un trottoir...

▲ **CREATION artistique et intervention urbaine** : programmation et organisation d'actions culturelles et artistiques et de débats sur des thématiques liées au cadre de vie ; conception et réalisation d'installations, de scénographies dans des espaces publics ou privés.

Ces actions visent à mettre le débat sur le cadre de vie à la portée de tous, dans sa forme comme dans son contenu. Bruit du Frigo privilégie les contextes décalés et stimulant l'échange. Des expositions, des conférences sont organisées dans des lieux atypiques : café, salon en plein air, en pleine ville... Mais le débat peut aussi se construire autour d'expériences concrètes de situations urbaines et collectives insolites : randonnées et pique-niques périurbains, aménagements temporaires d'espaces en friche...

Il s'agit également d'inventer et de tester de nouveaux usages de l'espace urbain. Ces actions sont mises en œuvre en collaboration avec des institutions publiques, centres d'arts, acteurs culturels... ou de manière autonome par l'association.

3. Des projets évolutifs

Bruit du Frigo s'attachant à la participation citoyenne, la mise en place de leurs différents projets relève d'une politique d'évolution libre, en relation avec les idées des habitants investis. L'association propose en effet un cadre d'action, un thème de réflexion, mais le déroulement dans le temps de la démarche n'est pas fixé au préalable, pour laisser libre cours aux interventions diverses, aux propositions émanant de la population.

De ce fait, le rendu des actions menées est rarement fixé dès le départ ; Bruit du Frigo dispose d'un certain nombre de supports dont l'initiative est laissée aux participants : affichage, exposition, vidéo, promenade collective, réalisation de mobilier, aménagement d'un lieu... sont autant de productions émanant des désirs des personnes investies dans les projets, les ateliers.

Les actions de Bruit du Frigo ne répondent donc pas à un phasage, à une programmation précise, ce qui implique que les membres de l'association soient ouverts et s'adaptent à l'évolution de leurs projets. Une certaine diversité de compétences est donc bienvenue, pour faire face à toutes les situations générées.

Ce mode de fonctionnement repose donc sur la participation active des habitants. Ce sont eux qui font avancer les projets, et lorsque la dynamique nécessaire n'est pas présente, ceux-ci peuvent périliter.

4. Leur position par rapport aux pouvoirs publics

Bruit du Frigo se positionne comme un acteur culturel et urbain innovant, n'entrant donc pas dans les politiques de la ville « classiques ». L'association apprécie d'être en lien avec les

pouvoirs publics, d'avoir leur consentement, voire de répondre à leurs demandes, pour s'insérer au mieux dans une démarche cohérente de participation des habitants à des réflexions sur l'espace public, à des actions de transformation de celui-ci. Cependant, ils sont parfois confrontés à une commande d'une collectivité ne correspondant pas aux valeurs qu'ils défendent (notamment dans les actions d'accompagnement au relogement dans les quartiers en renouvellement urbain). Leur statut d'association leur permet néanmoins de garder une certaine indépendance vis à vis des commanditaires de prestations, des principes politiques. Les membres de Bruit du Frigo tiennent à garder une part d'autonomie et d'indépendance lors de leurs actions et à agir de façon à respecter les valeurs qu'ils défendent.

C. BRUIT DU FRIGO S'INSERE DANS DES PROJETS COLLECTIFS

1. Le Passe Muraille, un projet et un lieu de rencontres

« Passe Muraille, atelier d'exploration urbaine » est un projet de Bruit du Frigo initié en 2004, qui est un lieu d'apprentissage, de découverte, de recherche, d'expérimentation et de création. Projet artistique, éducatif et participatif consacré au thème du « territoire habité », le Passe Muraille est un cadre à vocation de rencontre entre habitants et professionnels et d'échange de points de vue, d'expériences et d'idées.

Le Passe Muraille est un local, implanté dans le quartier Saint Michel (dans le centre-ville de Bordeaux), permettant à Bruit du Frigo d'avoir une interface publique, une « vitrine » pour la population. Cet endroit est donc lieu de rencontres (café, bibliothèque en consultation), accueillant des conférences, des débats, des réunions de projets, des ateliers de réflexion... mais aussi un lieu ressource, où les membres de l'association peuvent stocker du matériel utilisé pour différentes actions.



Le Passe Muraille, rue Bouquière

Cette structure est également un projet à part entière, regroupant les actions de convivialité urbaine, l'accueil des résidences d'artistes, des initiatives extérieures, des ateliers pédagogiques... Il fonctionne au travers des trois types d'activité de Bruit du Frigo : éducation, médiation et création. Passe Muraille est donc un outil pour initier de nouvelles actions entre les habitants, les territoires et les arts.

Le local du Passe Muraille est actuellement partagé entre l'association Bruit du Frigo et « le Labo, créateur d'images », association de photographie. Lors de ma présence au sein de l'association, j'ai vu le Passe Muraille se transformer tour à tour en lieu d'exposition d'un concours de photographies, en salle de réunion pour un Atelier d'Urbanisme Utopique, en point de départ des Ateliers d'Exploration Urbaine avec les élèves du collège Francisco Goya, en lieu d'apéro-présentation du travail d'un artiste marocain (Hassan Darsi, qui développe actuellement des actions artistiques et populaires au Parc de la Source du Lion à Casablanca - Maroc), en salle de réunion pour l'Assemblée Générale de Bruit du Frigo... mais aussi, plus simplement, en lieu de passage, de discussion, de travail, d'information sur les actions culturelles dans la région bordelaise...

2. POLA, une mutualisation d'artistes et de collectifs

La fédération POLA a été créée en septembre 2002, en continuité avec l'expérience de mutualisation de locaux et d'outils de travail déjà menée par Bruit du Frigo et Zébra 3 (collectif d'artistes, éditeurs du catalogue Buy-sellf). A l'initiative de cette fédération, différents collectifs, associations, porteurs de projets, artistes... éprouvant le désir et la nécessité de mutualiser des moyens techniques, des outils de production, des compétences et des ressources. Aujourd'hui, POLA compte 12 membres, dont 5 associations, pour un ensemble de 9 salariés, 15 prestataires de services et une trentaine de bénévoles permanents.

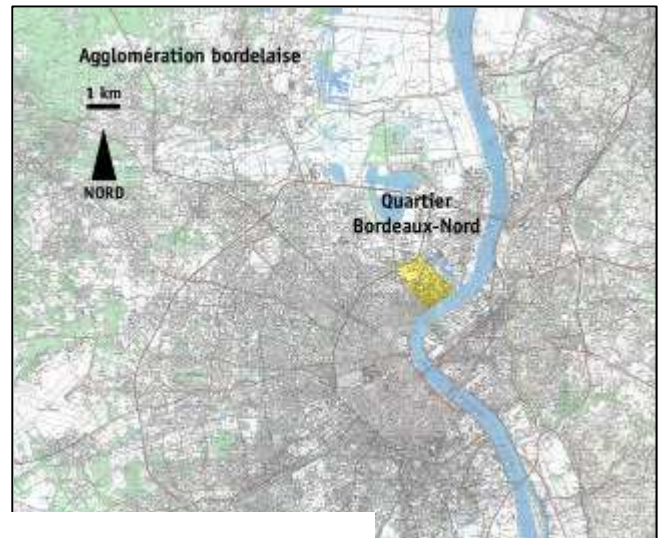
POLA gère une plate-forme de compétences et de solidarités, créant pour ses membres des économies d'échelles et de moyens, grâce au regroupement des compétences ; elle vise à diminuer la précarité des emplois dans le domaine culturel.

POLA est encore en développement aujourd'hui, et cherche à créer un ensemble cohérent et visible de compétences sur le territoire local dans les domaines des arts plastiques, des arts visuels, de la création multimédia et audiovisuelle et de la médiation urbaine. Elle veut renforcer les liens entre ces disciplines afin de développer de nouveaux échanges avec d'autres domaines de recherche. Le prochain objectif est de créer un lieu commun, pour matérialiser cette coopération et la rendre visible aux yeux du public. Le projet Passe Muraille, par exemple, serait alors amené à se déplacer dans les locaux de POLA.

2. Un projet phare de Bruit du Frigo : le « Jardin de ta sœur »

A. UN PROJET EPHEMERE D'OCCUPATION DE FRICHE

Le quartier « Bordeaux Nord » est un ancien quartier ouvrier, lié à l'activité portuaire, dont le déclin a commencé dans les années 80. Depuis quinze ans, sa population a doublé, ce quartier étant un important bassin d'immigration espagnole, portugaise et maghrébine. Cette augmentation de population a engendré une forte urbanisation qui n'a pas été accompagnée par la création d'espaces verts publics.



Localisation du quartier Bordeaux Nord

Les enjeux du quartier aujourd'hui sont liés à son classement en « politique de la ville » : de nombreux projets de développement urbain ont été réalisés ou sont à prévoir, car ce quartier est devenu attractif, le nouveau tramway qui le traverse le rapprochant du centre-ville de Bordeaux. Il s'agit donc de trouver un équilibre entre les anciens habitants et une population nouvelle venue se loger dans les nouvelles résidences privées.

Le Centre Social et Culturel du quartier, né en 1963 d'une initiative des habitants, est toujours très actif aujourd'hui, et encore porté par les habitants. Le 5 juillet 2003, dans le cadre d'un événement culturel autour du 40^e anniversaire du Centre Social, Bruit du Frigo a créé un jardin éphémère sur un terrain en friche, rue Dupaty, avec la complicité d'habitants et de jeunes volontaires (mobilier de jardin fabriqué avec



La friche Dupaty

des palettes, installation d'une piscine pour les enfants, affichage de textes littéraires dans le « jardin »...). Cette journée festive a eu un impact fort auprès des habitants et des élus.

La friche Dupaty, rebaptisée ce jour là « *Jardin de ta sœur* » par les jeunes du quartier, a donc pris vie une première fois sous l'impulsion de Bruit du Frigo. L'annonce de la mise en promotion immobilière prochaine du terrain a fait réagir les habitants, qui se sont constitués en collectif en mars 2004 pour conserver ce qui pouvait devenir un vrai jardin pour le quartier. Ce collectif est donc composé de différentes associations de quartier, d'habitants, d'écoles, de collectifs d'artistes... encadrés par Bruit du Frigo. La mairie de Bordeaux a accepté de recevoir une proposition de projet pour le jardin.



Réalisation de mobilier de jardin

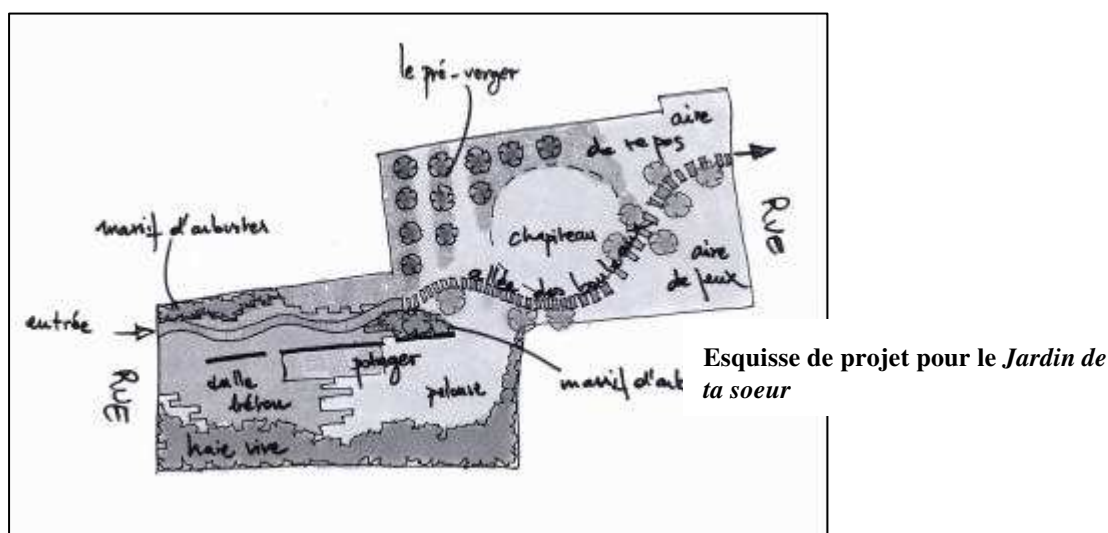


Le *Jardin de ta sœur*, lors de la journée anniversaire du Centre Social

B. L'IMPLICATION DES HABITANTS PERMETTANT L'EVOLUTION DU JARDIN

Les habitants du quartier se sont approprié l'espace de la friche, des ateliers ont été menés pour la réalisation de mobilier, un travail de réflexion et de concertation s'est amorcé pour définir des objectifs d'aménagement, un cahier des charges pour le jardin.

Le potentiel de la friche a été mis en valeur, pouvant servir aux diverses manifestations culturelles, artistiques, festives du quartier, son espace étant un atout également pour créer un lieu de détente, de rencontres, d'expression...



Le collectif souhaite conserver l'aspect de la friche, ne pas faire du « *Jardin de ta sœur* » un jardin public comme les autres, mais bien un jardin partagé, utilisable par tous (initiation des enfants au jardinage, ateliers de création artistique, mur de graffitis, espaces calmes et ombragés, zones vides pouvant accueillir un chapiteau...). Ainsi, laisser pousser l'herbe sauvage, conserver la topographie du lieu... permet de montrer qu'à cet endroit les choses ne sont pas figées, tout peut évoluer, divers possibles sont imaginables.

Au vu de la mobilisation autour de ce jardin, la mairie de Bordeaux a accepté le collectif comme un interlocuteur à part entière, et a stoppé la spéculation foncière à cet endroit.

Aujourd'hui, le collectif de la friche Dupaty dit « *Jardin de ta sœur* » gère ce projet seul, et Bruit du Frigo intervient plus comme l'un des membres du collectif que comme l'organisme chapeautant les actions menées. La mairie de Bordeaux a viabilisé le terrain, des animations s'y sont déroulées, des ateliers, des jardins potagers... et une inauguration officielle a eu lieu

le 2 juin 2006, avec le dévoilement de «Fleur d'utopie », un banc-sculpture, œuvre d'artistes mosaïstes chiliens «Punto Fuga », accueillis pour l'occasion en résidence à Bordeaux. Des membres du collectif, des scolaires, ainsi que 130 habitants volontaires ont participé à la réalisation de ce mobilier.



Inauguration du *Jardin de ta soeur*

Fleur d'utopie



La réalisation complète du jardin prendra du temps, car elle se fait de manière participative et progressive, selon le principe adopté par la ville et le collectif.

Le projet du «*Jardin de ta sœur* » est un exemple particulièrement réussi de mobilisation de la population autour d'un lieu de vie en ville, de création et d'implication des habitants pour s'approprier un terrain, qui a vocation de devenir un véritable point de rassemblement dans le quartier. Gabi m'a parlé de ce jardin, en saluant le rôle des habitants : «*A chaque fois qu'il y a de la production sur un projet, c'est lié à une dynamique humaine.* »

Le «*Jardin de ta sœur* » a été révélé par l'impulsion de Bruit du Frigo, mais la plus belle réussite, c'est qu'il continue son évolution indépendamment de l'association. C'est ce rôle d'éveil à l'appropriation de l'espace public, à la participation à des projets collectifs qui motive les actions de Bruit du Frigo.

DEUX PROJETS SUIVIS PENDANT LA PERIODE DE STAGE

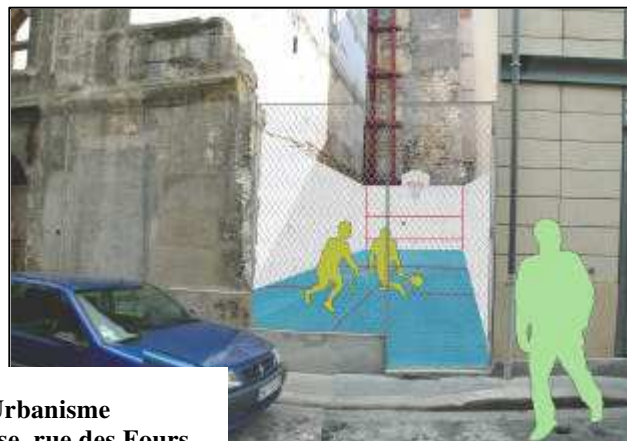
1. Travailler avec le Bruit du Frigo : une intégration par l'action

A mon arrivée dans l'association, je n'avais pas de commande précise de la part des membres de Bruit du Frigo. Il s'agissait de m'intégrer aux projets de l'association, et d'y participer en tant que membre à part entière pendant la durée de mon stage.

A cet effet, j'ai participé aux deux derniers Ateliers d'Exploration Urbaine des élèves du Collège Goya, ainsi qu'à la réalisation de montages photo pour l'Atelier d'Urbanisme Utopique, imaginant des aménagements dans des espaces délaissés, d'après les idées des habitants participant à cet atelier. Ces premiers contacts avec les actions de Bruit du Frigo m'ont initiée à l'état d'esprit de l'équipe, aux objectifs de l'association et m'ont permis de percevoir leur manière de mettre en place les projets.



Affichage du travail réalisé avec les élèves du Collège Goya



Un exemple de réalisation de l'Atelier d'Urbanisme Utopique : aménagement d'une dent creuse, rue des Fours

Dès ma deuxième semaine de stage, l'équipe m'a emmenée à Marseille pour participer au projet « *Autre chose ?* » au Plan d'Aou. Cette expérience a été pour moi un moyen de m'intégrer plus complètement à l'ambiance de l'équipe, tout en apprenant « sur le tas » à mettre en œuvre diverses compétences au service de l'action développée.

2. « Autre chose ? » au Plan d'Aou, Marseille

A. LE COSMOS KOLEJ, COMPAGNIE DE THEATRE AU PLAN D'AOU

1. Le quartier du Plan d'Aou



Localisation du quartier du Plan d'Aou à Marseille

Le Plan d'Aou est l'un des « quartiers Nord » de Marseille, constitué d'HLM faisant aujourd'hui l'objet d'une opération de renouvellement urbain. Lors de notre passage en juin, plusieurs barres d'immeubles avaient déjà été détruites, et on pouvait en observer deux nouvelles, ainsi qu'une en cours de construction.

La Ville de Marseille essaie, par cette opération, d'apporter une nouvelle population dans le quartier, ce qui n'est pas sans poser des problèmes dans les demandes de relogement sur place des habitants de longue date. La majorité de la population actuelle possède des origines étrangères, essentiellement maghrébines ou malgaches.

Le Plan d'Aou est situé sur un plateau, auquel seules deux routes permettent d'accéder. Cette topographie particulière isole un peu le quartier de ses voisins, mais lui confère également une caractéristique majeure à nos yeux : un point de vue sur Marseille saisissant. « Le belvédère », avancée rocheuse au Sud du quartier, est une falaise d'où l'on peut observer la colline de Verduron au Nord-ouest, le tracé découpé de la côte bleue lorsque l'on pivote vers le Sud, le port et les docks, la mer Méditerranée, l'île du Frioul et le Château d'If, l'étendue de la ville de Marseille, le Vieux Port et la colline avec la basilique Notre-Dame de la Garde, au loin vers l'Est. Malgré ce panorama, peu d'habitants viennent sur le belvédère, lande désolée où traînent des carcasses de voitures brûlées.



La colline de Verduron, en arrière-plan



Le belvédère

L'ensemble du quartier se rapproche d'ailleurs plus de cette dernière image : aucun traitement paysager n'a été réalisé, de nombreux déchets jonchent le sol (sacs plastiques, batteries de voitures, canettes et bouteilles en verre, en métal, en plastique, de nombreux pneus, les restes d'une poubelle brûlée...) dont les équipes de nettoyage municipales ne se préoccupent guère, et même les déchets ménagers semblent ne pas être toujours ramassés avec régularité. Ce constat traduit un certain manque de considération de la population présente par la mairie.

Cependant, d'après quelques discussions avec les habitants, il semble que ceux-ci se plaisent au Plan d'Aou ; nous avons en effet découvert un quartier vivant, avec de nombreuses relations de voisinage (en majorité amicales, même s'il existe bien sûr quelques tensions personnelles), une ambiance de quartier conviviale à sa manière, où les jeunes et les enfants jouent dans la rue, où les mères de famille aiment discuter entre elles le soir au pied de leur immeuble... Il existe un club des jeunes, deux associations de femmes, un Centre Social... qui participent à la vie de ce quartier.

2. Le site de la Gare Franche, de multiples perspectives pour le Cosmos Kolej

Le Cosmos Kolej est une compagnie de théâtre fondée en 1981 par Wladislaw Znorko, dont les créations, à mi-chemin entre art brut et art forain, font appel à l'imaginaire du spectateur. Si le Cosmos Kolej a longtemps produit des spectacles de rue, il est hébergé par des théâtres depuis une dizaine d'années. La compagnie a joué dans le monde entier, et plus particulièrement en Europe ces dernières années.

Le Cosmos Kolej s'est installé à Marseille en 2001, entre les quartiers de Saint Antoine et du Plan d'Aou. Le site, appelé « la Gare Franche » est composé d'une maison, d'un jardin et d'une usine. Cet espace permettra au Cosmos Kolej d'accueillir à son tour des équipes artistiques de France ou d'ailleurs. La compagnie n'affiche pas qu'une ambition artistique : son implantation la conduit à développer une attache sociale, urbaine, économique particulière avec les quartiers proches et la ville de Marseille.



Le jardin de la Gare Franche



Vue aérienne du Plan d'Aou

Depuis son installation, le Cosmos Koley œuvre pour créer une complicité avec les habitants de Saint Antoine et du Plan d'Aou, pour intégrer l'équipement culturel dans son environnement, allant à la rencontre du public proche. Le projet de la Gare Franche vise donc aussi à faciliter l'accès à la culture pour tous, invitant ses voisins à franchir le mur symbolique que représente un théâtre.

La politique de la ville coordonne un groupe de travail comprenant notamment l'ANPE, la MOUS (Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale), le Centre Social de Saint Antoine et les Compagnons Bâisseurs, autour du projet architectural de la Gare Franche. Il s'agit d'inscrire ce dernier dans une logique d'insertion économique : des chantiers éducatifs d'une semaine ont été mis en place en 2004 avec des jeunes du Plan d'Aou, et un chantier d'insertion de 12 mois, pour 20 personnes, est programmé pour septembre 2006. Ce projet comprend trois chantiers :

- ▲ La mise aux normes de l'usine (1200 m²) et sa transformation en salle de production et de représentation, ainsi qu'en espace de stockage de décors, destiné à couvrir les frais de fonctionnement du site.
- ▲ La réhabilitation de la maison, avec la création de bureaux et l'aménagement de chambres permettant de développer une résidence d'artistes.

▲ L'ouverture d'un accès au jardin depuis le quartier du Plan d'Aou. La Gare Franche a vocation à devenir un espace de rencontre, de détente, à ce que les habitants se l'approprient comme faisant partie de leur quartier. Actuellement cet accès est très difficile, nécessitant l'escalade d'un mur et la traversée d'un terrain en friche jonché de déchets.

Le Cosmos Kolej s'appuie également sur des activités culturelles et artistiques pour tisser un lien avec les habitants de Saint Antoine et du Plan d'Aou. La réalisation par Wladislaw Znorko de plusieurs courts-métrages, intitulés « six enfances », a conduit au projet « *Enfances des Faubourgs* », film tourné par des enfants du Centre Social du Plan d'Aou, encadrés par une journaliste radio et une cinéaste.

Les habitants du quartier ont également été invités à participer au spectacle *Visites Guidées*, les entraînant à la découverte poétique et décalée du jardin, guidés par deux comédiens de la compagnie.

Un projet théâtre a été initié cette année avec les femmes du groupe alphabétisation du Centre Social, autour des gestes et recettes de cuisine. Un coin du jardin est à cet effet consacré au jardinage, entretenu par les femmes deux fois par semaine, permettant ainsi une nouvelle appropriation du site de la Gare Franche.

B. LA PREMIERE INTERVENTION DE BRUIT DU FRIGO AU PLAN D'AOU

1. La salade du Plan d'Aou, pique-nique itinérant

L'idée d'un échange entre le Bruit du Frigo et le Cosmos Kolej est né de leur rencontre en 2005. La compagnie de théâtre a invité l'association bordelaise à intervenir régulièrement pendant un an sur le quartier du Plan d'Aou.

La première action de Bruit du Frigo, intitulée *La salade du Plan d'Aou*, était un travail autour des plantes adventices. Certaines d'entre elles sont en effet comestibles, et le Bruit du Frigo les a utilisées, d'après les conseils d'un botaniste, pour créer un pique-nique itinérant. Une fois la salade réalisée avec les plantes locales, elle a été baladée sur une table à travers tout le quartier ; les participants ont terminé ce cheminement par la dégustation de la salade.



La salade du Plan d'Aou, pique-nique itinérant

L'utilisation de plantes adventices n'est pas anodine : la réflexion de Bruit du Frigo porte sur une parabole entre ces végétaux, dont l'utilité est peu reconnue, et le manque de considération dont font l'objet les habitants de quartiers dits défavorisés comme le Plan d'Aou.

2. Un bilan en demi-teinte

La salade du Plan d'Aou a eu peu d'impact direct dans le quartier : les habitants étaient invités à la promenade de la table et au pique-nique, mais n'y ont finalement pas participé.

Cette première action a cependant permis d'établir un contact avec des associations de femmes et les responsables du Centre Social. Bruit du Frigo leur a exposé les raisons de sa venue à Marseille, et esquissé quelques idées pour l'action suivante : la création de mobilier urbain utilisant les déchets du site. Certains habitants se sont alors montrés très enthousiastes et ont émis le désir de s'investir dans cette action.

C. « AUTRE CHOSE ? »

1. Les objectifs de l'action

Bruit du Frigo est donc revenu au Plan d'Aou en juin 2006, pour une intervention plus importante à laquelle j'ai eu l'occasion de participer. Il s'agissait de nettoyer le quartier, avec l'aide des habitants, et de réutiliser une partie des déchets récoltés dans du mobilier urbain. Le but de Bruit du Frigo était de construire en une semaine des bancs pour les deux associations de femmes, une table basse pour le club des jeunes et une chaise longue sur le promontoire rocheux surplombant la ville de Marseille. Ce dernier objet est un désir des bordelais de mettre en valeur le point de vue sur la côte marseillaise dont bénéficient les habitants du Plan d'Aou, de les inciter à regarder la ville autrement. Les autres mobiliers prévus répondent à des envies, des besoins exprimés par les habitants.

Cette action a eu plusieurs objectifs définis. Pour le Cosmos Kolej, il s'agissait de renforcer les liens créés avec les habitants depuis leur installation à la Gare Franche. La compagnie de théâtre avait jusqu'ici établi des contacts essentiellement avec les deux associations de femmes, le Centre Social et les quelques habitants ayant participé aux divers chantiers ou représentations théâtrales à la Gare Franche. Elle comptait donc sur l'événement créé par Bruit du Frigo pour se faire connaître de l'ensemble des habitants du quartier et tisser de nouveaux liens en vue des projets futurs.

Pour Bruit du Frigo, le nettoyage du quartier et la réalisation du mobilier entrait dans le cadre de la création artistique et de l'intervention en milieu urbain. Il s'agissait de sensibiliser les habitants à leur environnement urbain, de les mobiliser sur un projet collectif. Au delà de cet objectif, la réflexion de l'association, en continuité avec *La salade du Plan d'Aou*, porte sur l'image du quartier et de ses habitants. L'opération de renouvellement urbain actuellement en cours donne l'impression d'un avenir « déjà déterminé » pour les habitants. Face à cela, Bruit du Frigo souhaitait mettre en place une action suggérant un certain potentiel du site, tant par sa topographie que par la dynamique de ses habitants. L'association espérait également interpeller les pouvoirs publics à propos de l'état de propreté du quartier, les faire réagir sur leur prise en compte de cette population.



Casquette avec le logo d' « Autre chose ? »

« *Autre chose ?* », le nom de l'action que nous avons menée, a été inventé le premier soir de notre présence à Marseille. Il renvoie à l'idée que l'on peut créer de la nouveauté au sein de ce quartier, que l'imaginaire et la mobilisation ne s'arrêtent pas à une opération de renouvellement urbain ou à un préjugé sur une population. « *Autre chose ?* » est également une référence au fait que ce soit la deuxième action de Bruit du Frigo au Plan d'Aou, et que d'autres interventions suivront au cours de l'année.

2. Réalisation du projet : une semaine sur site

1 Communication préalable sur le chantier, un premier contact avec la population

L'équipe d' « *Autre chose ?* » était composée de onze personnes :

- ▲ Pour Bruit du Frigo : Gabi (architecte), Gregory (aménageur), Romain et moi-même (stagiaires), mais également Gilles Goussin, artiste plasticien faisant partie de Zébra 3, qui partage ses locaux avec Bruit du Frigo.
- ▲ Pour le Cosmos Kolej : Géraldine (gestionnaire, communication), Gwenaëlle (actrice), Christian (homme à tout faire à la Gare Franche), et Aline (stagiaire).
- ▲ Intervenants extérieurs : Nathalie, chef de chantier ; Christophe, compagnon bâtisseur

Les deux premières journées ont été consacrées à la communication autour du projet, afin de nous faire connaître et accepter dans le quartier, et de mobiliser la population. La première après-midi, nous nous sommes installés sur une place proche de la sortie de l'école, avec des modules, des affichettes, des tapis... nous voulions attirer l'attention sur nous, provoquer le questionnement des passants. Mais peu de personnes sont passées, nous avons essentiellement attiré les enfants sortant de l'école. Les habitants nous observaient de loin, mais peu d'entre eux sont venus se renseigner sur les raisons de notre présence.



Point d'information le premier jour

Le lendemain, nous avons procédé de manière différente, participant à un atelier d'enfants au Centre Social, leur faisant faire des dessins sur le thème «*de mes fenêtres, je vois...* ». Nous avons profité d'une réunion de responsables des associations du quartier pour leur expliquer notre projet, sommes allés directement voir les femmes réunies dans un local d'association, et discuté avec les personnes présentes au club des jeunes pendant l'après-midi. Nous avons également fait du porte à porte dans les immeubles, pour inviter les habitants à venir participer à l'action du lendemain et sommes intervenus dans une classe de l'école primaire, l'institutrice ayant manifesté un intérêt tout particulier pour faire participer ses élèves à notre chantier toute une après-midi.

Ces pratiques de communication, privilégiant la discussion spontanée avec les personnes que l'on rencontre, a mieux fonctionné : nous avons le sentiment d'avoir été écoutés, et quelques-uns ont manifesté de l'intérêt pour le projet que nous exposions, même s'il leur semblait parfois incongru.

Logés à la Gare Franche, nous étions à proximité du site où se déroulerait notre action. Après ces deux jours de communication, nous avons senti que nous étions «repérés », que notre présence dans le quartier, nos allées et venues avaient été remarquées par une majorité d'habitants. Cependant, la plupart observaient de loin les étrangers que nous étions, sans chercher à savoir ce que nous faisions là.

2 Organisation interne du chantier

Les bancs, la table et la chaise longue ont été imaginés par Bruit du Frigo, comme des objets uniques, des créations artistiques. Ce sont des blocs de béton dans lesquels sont inclus certains déchets ramassés, afin que ceux-ci affleurent sur les surfaces verticales, créant un motif original. Quatre sites du quartier avaient été déterminés, avec pour chacun le mobilier correspondant :

- ▲ Le grand banc : il devait constituer un vis à vis avec des bancs déjà présents, sur lesquels un groupe de femmes aime à se réunir.
- ▲ Les deux petits bancs : sur une autre place du quartier, ces bancs sont destinés à la deuxième association de femmes, pour leur permettre de s'asseoir à l'ombre.
- ▲ La table basse et ses deux petits bancs : devant le club des jeunes, qui ne possédait pas de possibilités de s'asseoir dehors.
- ▲ La chaise longue : sur le belvédère, pour pouvoir profiter de la vue.



Inclusion de déchets dans le béton



Localisation des objets réalisés :

Bleu : grand banc

Turquoise : deux petits bancs

Jaune : table basse

Rouge : chaise longue

L'importance de la communication autour du projet, pour créer un lien entre les habitants et le Cosmos Kolej nous a également amenés à installer un point d'accueil, permettant aux habitants de visualiser facilement notre présence sur le quartier. Sous « le parachute » (grande toile orange, très visible et permettant de créer un endroit à l'ombre) nous avons créé un petit salon extérieur, avec des tapis, des tables basses, lieu de rassemblement lors des repas de midi, de distribution des gants pour le ramassage des déchets, d'information, de discussion autour d'un thé ou d'un verre d'eau fraîche. Ce point d'accueil était monté tous les matins et démonté tous les soirs.



Point accueil sous le parachute



L'équipe du projet se réunissait également tous les soirs à la Gare Franche, pour faire un rapide bilan de ce qui avait été réalisé dans la journée et distribuer les tâches pour le lendemain. Cette planification au jour le jour a permis d'ajuster les actions à l'évolution des travaux, de mettre en place un cadre opérationnel souple, sachant que chacun serait amené à s'impliquer dans l'ensemble des tâches prévues, en fonction de leur avancement et des besoins immédiats de main d'œuvre.

Plusieurs ateliers étaient ainsi mis en place tous les jours : ramassage des déchets, tri (jeter les déchets putrescibles et conserver ceux qui peuvent être utilisés pour la réalisation du mobilier), nettoyage des déchets réutilisés, fabrication des coffrages en bois pour les bancs, la table et la chaise longue, fabrication du mélange à béton (nous disposons d'une bétonneuse et des matières premières), mise en place des coffrages sur les sites déterminés, fabrication d'un treillis à l'intérieur des coffrages et inclusion des déchets, coulage du béton.



3 Cinq jours de travaux

Pendant cinq jours, nous nous sommes donc employés à réaliser l'action prévue. Les enfants ont beaucoup participé au ramassage, au tri et au nettoyage des déchets, heureux de cette distraction en sortant de l'école. Il nous a donc fallu cadrer cette équipe de petits bras volontaires, veiller à la sécurité du chantier (de nombreux outils électriques étaient présents autour des coffrages), animer les opérations de ramassage, distribuant des gants et des sacs, expliquant les conditions du tri et supervisant l'ensemble.



Nettoyage du quartier et tri des déchets



Les femmes de l'association nous ayant demandé le grand banc s'étaient engagées en retour à participer à notre action. Leur groupe, joyeux et dynamique a effectivement fait preuve d'efficacité dans le nettoyage de leur site, s'organisant même pour repeindre les bancs déjà présents. Ces femmes montraient une réelle prise de conscience de leur environnement urbain, de leur responsabilité quant à l'état du site, et une volonté de changer les choses.



Le coffrage du grand banc, et les bancs existants repeints en vert par les femmes du quartier

Les chantiers de réalisation des objets urbains ont été mis en place les uns après les autres ; les panneaux des coffrages en bois ont été fabriqués à la Gare Franche pendant les soirées et assemblés sur site en journée. Pour ces réalisations, nécessitant plus de technique, nous étions sous la direction de Nathalie, la chef de chantier. Quelques jeunes hommes du quartier sont venus nous prêter main forte pour l'assemblage des coffrages, la fabrication du mélange à béton, celle des treillis et le coulage.



**Pose du treillis sur la table :
Nathalie aidée par un habitant**



La table et les bancs devant le club des jeunes



**Fabrication du mélange à béton :
Christian et un jeune du quartier**



Le chantier de la chaise longue



Le chantier des petits bancs

Ce travail de chantier a été pour moi une expérience nouvelle et enrichissante. Les journées étaient longues, nécessitant une attention entière de la part de toute l'équipe, pour la sécurité des enfants présents, la surveillance du matériel, la gestion de l'évolution parallèle des différents ateliers mis en place... ainsi qu'une certaine résistance physique : charriage de brouettes de béton, de gravats, déplacements de matériel de chantier... le tout sous la chaleur du mois de juin. Mais le contact avec les habitants a été excellent, ce qui a récompensé tous nos efforts.

En effet, si les démarches de communication avaient récolté un succès mitigé, la mise en place du chantier a suscité un réel engouement de la part des habitants du Plan d'Aou. La participation enthousiaste des enfants dès la sortie de l'école en fin d'après-midi, l'animation autour d'un chantier peu commun a interloqué les adultes, qui sont alors venus voir ce que nous réalisions, à quelle action participaient leurs enfants. Le point accueil a alors joué son rôle de lieu ressource pour renseigner les habitants et discuter du chantier. Le public était également nombreux autour des coffrages, l'observation des travaux étant alors l'un des meilleurs moyens d'engager une discussion.



Les enfants du Plan d'Aou

Les femmes du quartier nous ont régulièrement apporté du thé, des gâteaux, des fruits... Nos pique-niques sous le parachute sont devenus de vrais moments de convivialité avec les personnes ayant envie de s'asseoir avec nous. C'est donc par l'action que nous nous sommes intégrés progressivement au quartier, grâce au chantier mis en place et à l'explication de notre démarche, grâce également aux moments de détente en fin de journée, au bar du club des jeunes. Cette animation a permis de communiquer sur la présence du Cosmos Kolej à la Gare Franche et de mobiliser la population sur un projet collectif.

4 Quelques moments particulièrement marquants

La semaine à Marseille a été riche en expériences et en émotions. Les nombreuses rencontres avec des habitants accueillants, des enfants attachants ont marqué l'équipe de Bruit du Frigo. Une fois intégrés au quartier, acceptés par les habitants, ces derniers nous ont témoigné beaucoup de sympathie, ils nous ont accueillis très chaleureusement. Les femmes nous ont apporté un taboulé un midi, ont organisé un couscous le lendemain, et un barbecue le soir du décoffrage du grand banc, pour fêter le travail accompli et notre départ prévu pour le lendemain. Ces moments ont été très conviviaux, festifs et nous ont particulièrement touchés par leur spontanéité.



Couscous avec toute l'équipe, organisé par les femmes du quartier

Un événement nous a également marqués, car il a été un signe de changement induit par notre présence : le club des jeunes était à notre arrivée réservé aux adolescents et jeunes hommes, son interdiction aux femmes étant implicite mais très ancrée dans les pratiques. Nous avons contribué à changer cette coutume. Etant présents toute la journée sur le site, il était agréable pour nous de prendre des moments de détente dans ce lieu de rencontre, de discussion très animé.

Connaissant l'interdiction aux femmes, Gregory et Romain ont été seuls discuter avec les jeunes lors de nos journées de communication autour du projet. La proximité des âges des bordelais et des marseillais a facilité le contact, très amical. Le lendemain, nous y sommes donc retournés en groupe lors d'une pause, j'étais accompagnée par les deux garçons et mon entrée dans le local a suscité quelques regards étonnés mais aucune remarque. Mon « statut », extérieure au quartier et à ses règles de communauté a probablement facilité cette acceptation. Le club des jeunes est donc devenu un lieu fréquenté par les femmes de l'équipe d'« Autre chose ? ».

Après trois jours de chantier, lorsque les femmes nous ont offert de partager un taboulé pour le pique-nique, nous nous sommes retrouvés confrontés à un dilemme : le temps étant à la pluie, nous avions prévu de manger dans le local du club des jeunes, à l'abri. Les femmes du quartier ont hésité à nous suivre, réticentes à pénétrer dans ce lieu où elles n'allaient jamais. Elles y sont pourtant entrées, encouragées à au moins y déposer leur plat. Dans le mouvement général d'installation de la table, elles sont restées avec nous et nous avons mangé ensemble. Cette scène a provoqué un certain saisissement chez les hommes, une timidité des femmes au début, mais le naturel a rapidement repris le dessus. Aucune remarque désobligeante n'a été prononcée, la barrière est tombée en silence. Ce repas a été très fort émotionnellement, chaque personne ressentant le bouleversement que cette situation représentait pour les habitants du quartier. Sans réellement transgresser d'interdit explicite, sans choquer outre mesure, les femmes ont acquis une reconnaissance supplémentaire, simplement en osant.

3. Bilan positif de l'action réalisée

Sur de nombreux aspects, le projet «*Autre chose ?* » au Plan d'Aou a été une réussite. La portée de notre action, son retentissement dans le quartier a permis au Cosmos Kolej de se faire connaître des habitants, de tisser des liens particuliers avec eux. Dans nos discussions avec les habitants, nous avons mentionné la présence de la compagnie de théâtre à la Gare Franche, ce qui permettra une meilleure communication sur les projets futurs de ce lieu de création. Le prochain objectif du Cosmos Kolej est de faire venir les habitants du Plan d'Aou à la Gare Franche, qu'ils s'approprient ce lieu comme faisant partie de leur quartier.

Si les enfants ont été très actifs pendant les travaux, les adultes se sont globalement moins impliqués dans les actions menées, mais nous avons tout de même suscité leur intérêt. A la fin de la semaine ils nous ont remerciés avec un grand sourire pour notre contribution à la vie du quartier. Lors des nombreuses discussions entre les acteurs du projet et les habitants, certains ont bien compris le message que Bruit du Frigo souhaitait faire passer : « on peut faire quelque chose dans ce quartier ». Il nous a également semblé que le nettoyage du site avait fait prendre conscience à quelques uns de leur responsabilité quant à leur espace de vie, son état de propreté.



Les petits bancs



Réunion le dernier soir, autour du grand banc, avant le barbecue

L'action menée a également eu une portée plus grande que celle du quartier, puisque l'une des responsables de la Politique de la Ville est venue sur le chantier et a été sensible au nettoyage du quartier. Elle a affirmé qu'elle se préoccuperait de la venue des équipes municipales, notamment en ce qui concerne la propreté des espaces publics du Plan d'Aou. Il reste à s'assurer que ces paroles aient été suivies d'actes concrets.

Pour le Bruit du Frigo, les actions en partenariat avec le Cosmos Kolej vont se poursuivre tout au long de l'année. Une exposition est prévue en septembre 2006 au Bureau des Compétences et des Désirs, dans le centre de Marseille, pour rendre compte de l'action menée au Plan d'Aou et diffuser cette expérience. Le prochain projet avec le Plan d'Aou est la réalisation d'une nappe, sur laquelle sera brodé le plan du quartier et où seront représentées les actions mises en place. D'autres projets suivront, dont la nature reste encore à définir.



La chaise longue

3. « *Un possible* », action sur l'espace public à Bordeaux

A. LES OBJECTIFS DE NOTRE DEMARCHE

1. Une action impulsée par les stagiaires

Mon rôle au sein de Bruit du Frigo, ainsi que celui des deux autres stagiaires de l'association, consistait en une assistance à projets, participant activement aux actions déjà engagées. Cependant, après quatre semaines de stage, lorsque l'activité s'est un peu ralentie (nous étions alors à la fin du mois de juin), nous nous sommes posés la question, entre stagiaires, de notre implication : devions-nous continuer à seulement suivre les actions des membres permanents de Bruit du Frigo ? Pouvions-nous essayer de proposer notre propre action ? Gabi, Yvan et Grégory nous ont répondu que nous pouvions faire une proposition d'action, que si nous étions intégrés à l'association, cela impliquait aussi la prise d'initiatives, si nous en ressentions l'envie.

Nous avons donc monté un projet réalisable rapidement (Clémence et Romain finissaient leurs stages plus tôt que moi), une structure légère nécessitant peu de fonds, créant ainsi un événement particulier sur l'espace public, une intervention urbaine originale, que nous avons nommée « *un possible* ».

De la même manière que nous étions pleinement intégrés aux projets de Bruit du Frigo, les membres permanents de l'association se sont approprié notre projet comme s'il était l'un des leurs, nous aidant dans notre réflexion lorsque nous en avions besoin, y participant tout en nous laissant une indépendance d'action.

2. Une réflexion sur l'utilisation de l'espace public, autour du thème de la fraîcheur

Nous souhaitons que notre action provoque le questionnement des passants sur l'usage de l'espace public, notamment sur celui des places. « *Un possible* » s'inscrit donc dans le cadre des actions de création artistique et d'intervention urbaine de Bruit du Frigo. Nous avons utilisé des actions éphémères dans le milieu urbain pour parvenir aux objectifs que nous nous

étions fixés. Il s'agissait pour nous de créer un espace et un moment de convivialité, permettant d'interroger les habitants sur notre thème de réflexion.

Nous souhaitions que notre action ait pour support l'assise, la pose, le repos « libre » (non commercial) dans la ville. Nous étions alors au mois de juillet, période de canicule à Bordeaux cette année là, ce qui nous a amenés à associer à notre réflexion les thèmes de la fraîcheur, de l'ombre, de l'eau, de la verdure au sein d'un espace minéral, de places qui sont plus utilisées comme des lieux de passage que des endroits de repos.

Yvan nous a suggéré de donner à notre projet un aspect poétique, de n'utiliser qu'un dispositif léger (qui a de plus le mérite d'être facilement transportable, déplaçable) pour accentuer le caractère éphémère de notre action. Nous avons donc opté pour deux installations que nous utiliserions plusieurs fois, suivant les réactions du public, nous laissant le loisir de nous déplacer, de changer d'endroit, pour « tester » différentes places, différents publics : un bain de pieds et un carré d'herbe.

Le moment de détente que nous proposons devait être le moyen d'interroger les passants sur les questions d'utilisation de l'espace public, sur les moyens de s'approprier une place en « s'y sentant bien ». Nous avons donc mis en place une collecte d'idées, au moyen de petites fiches sur lesquelles les personnes ayant participé à l'action nous laissaient leurs impressions, leurs réflexions.

Collecte d'idées



Le nom de notre projet, « *un possible* », fait donc référence à un type d'installation que nous mettons en place, une possibilité parmi d'autres d'utiliser l'espace urbain, mais aussi à l'impression de « mirage » provoquée par l'insolite de nos actions. Le jeu de mot renvoie également à des questions qui nous sont venues en imaginant l'action : aurons nous le droit de pervertir l'usage des places ? Les pouvoirs publics nous laisseront-ils perturber l'espace et la vie des habitants ?

Lorsque Bruit du Frigo met en place ce type d'action sur la commune de Bordeaux, il le réalise souvent à Saint Michel, quartier populaire et vivant, se prêtant bien à l'interpellation des passants. Cependant, nous avons envie de solliciter un autre type de public, de changer de cadre, et nous nous sommes donc accordés pour réaliser « *un possible* » sur des places fréquentées par une grande partie de la population bordelaise, au cœur du centre-ville, des espaces commerciaux et des flux de déplacements.

Les objectifs d'« *un possible* » :

- ▲ Modifier l'espace public urbain par une création éphémère
- ▲ Interpeller les passants
- ▲ Proposer un moment de convivialité, sur une thématique de fraîcheur
- ▲ Interroger sur les aménagements et les usages des espaces publics, sur l'appropriation de l'espace
- ▲ Susciter l'imaginaire des participants à propos des aménagements urbains

B. REALISATION : UNE ACTION POETIQUE

1. Les bains de pieds, amusement du public

Notre première action a été de mettre en place un bain de pieds. Nous avons à notre disposition cinq chaises en plastique blanc, cinq bassines, cinq petites serviettes (pour s'essuyer les pieds avant de remettre ses chaussures). Il nous fallait une place possédant un point d'eau, pour pouvoir remplir les bassines et en changer l'eau.

La place Pey Berland est en plein centre de Bordeaux. Le croisement de deux lignes de tram, la cathédrale, l'Hôtel de Ville et la proximité des commerces en font une place très fréquentée. Pey Berland est une très grande place ; quelques arbres donnent un peu d'ombre mais l'essentiel est minéral et très exposé au soleil. Les bancs sont utilisés à la fois par les skateurs et quelques personnes qui s'y arrêtent, mais cet endroit n'est pas réellement un lieu où l'on se pose, où l'on discute.

Dès notre installation, une première personne est venue nous voir, curieuse de nous avoir vus arriver et mettre en place le dispositif ; elle était très enthousiaste à l'idée de prendre un bain de pieds. Cette femme, Katia, nous a avoué être SDF et ne pas avoir souvent l'occasion de profiter de ce genre de moments. Elle manifestait une grande joie à l'idée que nous propositions et a passé beaucoup de temps avec nous à discuter. Katia est restée pendant un moment seule sur notre dispositif, essayant d'interpeller les passants sans grand succès.



Katia interpellant une passante

La plupart des personnes passant à proximité de notre bain de pieds y jetaient un regard interloqué, mais peu sont venues nous voir spontanément pour nous demander en quoi consistait cette action. Nous sommes donc allés à leur rencontre, interpellant ceux qui nous semblaient les plus intéressés, les invitant à venir s'asseoir, se détendre et discuter avec nous.

Marie est la deuxième personne qui soit venue s'asseoir. Elle se définit elle même comme « une bourgeoise de Bordeaux » et était réticente à mettre ses pieds dans l'eau au début, à cause du regard des autres. Marie craignait d'être reconnue par des amis... mais a fini par se laisser convaincre et a apprécié profiter de cette fraîcheur.



Marie et Katia

La rencontre entre Marie et Katia s'est révélée émouvante pour nous et pleine d'humour. Les deux femmes ont apprécié discuter ensemble, chose qu'elles n'auraient probablement jamais fait sans cette situation insolite. La discussion a duré un certain temps, ce qui nous a ravis. Notre envie de faire se rencontrer des gens, de créer un moment de convivialité a pleinement réussi à ce moment là.

Outre Katia et Marie, trois autres personnes sont venues profiter du bain de pieds le premier jour. La deuxième fois que nous avons mis en place l'installation, nous avons donc commencé sous les arbres et nous sommes ensuite déplacés à l'ombre de la flèche de la cathédrale, près de l'arrêt de tram. Le dispositif était alors très visible, et beaucoup de gens passaient à côté, ce qui a facilité l'interpellation des passants. Une vingtaine de personnes sont alors venues prendre un bain de pieds, discuter, se détendre et répondre à la question de notre collecte d'idées. Là encore, certains échanges ont été très riches, avec un couple et leur jeune enfant qui s'est amusée dans toutes les bassines, avec une serveuse qui nous a raconté avoir rêvé d'un tel moment en sortant du travail, avec des touristes étonnés d'avoir fait 600 kilomètres pour prendre un bain de pieds...



Toutes les personnes ayant participé à notre action ont réagi très positivement, leur sourire et leur soulagement nous assurant que le moment proposé était effectivement ressenti comme une détente, quelque chose de très agréable. Les réactions que nous avons recueillies sur les fiches de collecte d'idées sont toutes enthousiastes, et les gens ont joué le jeu de l'imagination d'autres dispositifs du même type⁵. Quelques-uns ont particulièrement apprécié l'aspect poétique de notre petite installation, légère et décalée dans le contexte de la place.

Malgré cela, de nombreuses personnes interpellées ont refusé de venir participer. Pas le temps, pas l'envie, pas d'intérêt... Un monsieur, qui observait manifestement notre installation depuis un moment, a suscité mon attention. En discutant avec lui, il a manifesté un réel scepticisme quant à l'intérêt de notre action.

Le monsieur : «A quoi ça sert, votre truc, si ça ne remonte pas aux autorités locales ? Parce que c'est bien joli, non, c'est bien, mais est-ce que la mairie va être au courant ? Parce que si ça remonte pas à la mairie, à quoi ça sert de faire ça ?»

Le monsieur : « Vous savez mademoiselle, moi j'ai travaillé avec les gens qui ont fait le tram. Et avec des cons comme ça... c'est pas possible, il n'y aura jamais rien de bien. Vous croyez vous, qu'on peut revenir en arrière après des choses comme ça ? »

J.LB : « *On ne peut probablement pas revenir en arrière, mais on peut aller de l'avant, non ?* » (Petit sourire du monsieur, sous-entendu que je suis une petite jeune bien naïve et qui ne connaît pas encore grand-chose à la vie)

Le monsieur : « Moi, j'ai travaillé à la RATP, et il y en avaient qui faisaient des massages pour les usagers, mais pour les gens qui bossent, jamais rien ! »

J.LB : « Mais vous étiez aussi usager du métro, en dehors de vos heures de travail ? »

Le monsieur : « Oui mais ils étaient jamais là quand je travaillais pas. Et puis je vais vous dire, les gens, tant que c'est gratuit ça va, mais dès qu'il faut payer, hein ! »

J.LB : « *Mais vous comprenez que nous on ne fait pas ça avec un but commercial derrière, ça n'a rien à voir avec de la pub.* » (Il n'a pas l'air très convaincu de l'intérêt de cette action, qui pour lui semble sans réel but, donc inutile.)⁶

⁵ L'ensemble des propositions issues de la collecte d'idées est disponible en annexe.

⁶ Extraits de notre discussion, d'après mes souvenirs.

Nous avons également beaucoup discuté avec des jeunes vivant dans la rue, qui nous ont confié que pour eux, prendre un bain de pieds n'était pas un moment de détente, puisque cela leur rappelait leurs passages au SAMU social, pour désinfecter leurs pieds. Ils n'en voyaient donc pas l'intérêt, du moins pas pour eux, qui ont d'autres préoccupations. Le regard d'autrui leur posait également problème, ils nous ont expliqué qu'il y a un certain nombre de codes lorsque l'on vit dans la rue, et que cela serait donc déplacé.



Quelques participants au bain de pieds



2. Le carré d'herbe, un impact moins fort

Le deuxième dispositif que nous avons mis en place dans le cadre de « *un possible* » est un tapis d'herbe synthétique de 12m², sur lequel nous avons disposé quelques livres traitant d'art urbain contemporain, des gobelets et de l'eau fraîche dans un panier en osier. Le principe était le même que pour le bain de pieds : pervertir l'utilisation de places, proposer un moment de détente insolite et susciter l'interrogation sur les usages de l'espace urbain.

Nous nous sommes posés la première fois sur la place Saint Projet, qui jouxte une rue très commerçante (la rue Sainte Catherine), mais ne possède pas d'identité réelle. Cette place offre une terrasse de café, une poste et quelques bancs, mais est très ouverte sur les magasins de la rue Sainte Catherine.



Le carré d'herbe place Saint Projet



Lors de notre deuxième installation, nous sommes allés sur la place Jean Moulin, proche de Pey Berland mais un peu en retrait, ombragée grâce à des arbres et possédant également des bancs. Cette place-ci semble fréquentée, mais essentiellement par des personnes attendant un ami, ou pour une pause, un pique-nique improvisé lorsque les gens n'ont manifestement pas trouvé d'endroit plus convivial à proximité.

Notre installation modifiait fortement l'espace public, les places sur lesquelles nous nous sommes installés étant très minérales, et plus petites que Pey Berland, ce qui donnait plus d'importance au carré d'herbe. Là encore, la simplicité du matériel apporté, son aspect presque bucolique donnait une certaine poésie à l'ensemble.



Place Jean Moulin

Comme pour les bains de pieds, il nous a fallu interpellier les passants pour les inciter à venir s'asseoir dans l'herbe avec nous. Sur la première installation, place Saint Projet, nous avons discuté avec trois personnes, et six sur la place Jean Moulin. Les échanges étaient là encore de qualité, les gens avec qui nous discussions étant vivement intéressés par notre action et les questions que nous posions sur les usages de l'espace public. Nous avons constaté que sur le carré d'herbe se sont assises des personnes visiblement plus concernées par les problématiques urbaines que celles ayant participé aux bains de pieds.

Le carré d'herbe a cependant été moins attractif que les bains de pieds, car nous ne proposons pas d'activité particulière pouvant intéresser le plus grand nombre. Il s'agissait juste d'utiliser différemment la place, et d'instaurer un échange entre les personnes assises.

C. BILAN DE L'ACTION

« *Un possible* » est un projet qui nous a semblé réussi, après un bilan entre stagiaires et d'après les réactions des membres permanents de Bruit du Frigo. Yvan nous a félicités, expliquant que l'association ne prenait plus aujourd'hui le temps de développer ce type d'action simple, trop occupés avec les autres projets, leurs obligations par rapport aux diverses prestations de service. « *Un possible* » a donc permis de revenir aux sources de l'association, lorsque les fondateurs « essayaient des choses », pour interroger la population.

Vingt-deux fiches ont été récoltées lors de la collecte d'idées. Nous n'avons pas effectué de rendu public de l'action, puisque notre but était avant tout de questionner, de susciter la réflexion. Ces fiches constituaient simplement un outil pour atteindre l'objectif défini lors de la création du projet, et ne présentent en réalité que peu d'intérêt sorties de leur contexte.

Le projet a suscité des questions chez les personnes ayant participé, leur a procuré un moment de détente visiblement apprécié, et a probablement interloqué les passants dont nous avons surpris les regards étonnés ou amusés. L'objectif fixé a donc été atteint.

« *Un possible* » pourra être réutilisé par la suite. De nombreuses personnes nous ayant demandé combien de jours nous serions présents, il serait intéressant de répéter ce type d'action, en l'inscrivant dans le temps, pour observer comment les personnes s'approprient le dispositif et l'intègrent à leur vie de tous les jours.

CONCLUSION

Cette expérience au sein de Bruit du Frigo m'a permis de découvrir par l'action, la mise en place de projets visant à interpeller la population sur les questions de cadre de vie urbain, de pratique de l'espace public. A travers deux projets, j'ai pu comprendre l'intérêt de ce type de démarche et cerner quelques enjeux relatifs aux interventions artistiques et urbaines.

L'action d'« *Autre chose ?* » réalisée à Marseille a mis en valeur l'importance d'une mobilisation collective autour d'un projet pour créer un lien entre différents acteurs. Le chantier mené par Bruit du Frigo a en effet permis de faire connaître la compagnie du Cosmos Kolej aux habitants du Plan d'Aou. Ceci constitue donc une première étape nécessaire de rencontre, de reconnaissance, qui permettra de tisser des liens, de réaliser des projets créatifs dans le futur, et de relier la Gare Franche au quartier du Plan d'Aou.

Le nettoyage du quartier et la création de mobilier urbain a développé chez les habitants le sentiment de leur importance aux yeux d'intervenants extérieurs. La création de la chaise longue sur le belvédère est une invitation à regarder le quartier autrement, à profiter de ses richesses non-utilisées.

Le projet « *un possible* », mis en place sur trois places de Bordeaux relevait également de l'intervention urbaine. S'il n'a pas bénéficié d'une réelle évaluation d'impact, les réactions des personnes ayant participé au bain de pieds ou s'étant posées sur le carré d'herbe ont été très positives. Nous avons suscité leur intérêt, nous les avons amenées à utiliser l'espace public de manière différente, ce qui a changé leur regard sur celui-ci, ne serait-ce qu'un instant. Le point le plus positif de ce projet est cependant d'avoir réussi à créer, autour d'une situation insolite, un espace de détente libre dont ont émergé des rencontres parfois émouvantes, toujours enrichissantes.

Les deux projets présentés ici sont des actions artistiques et d'intervention urbaine. Les volets de médiation et participation à l'action publique, d'éducation au cadre de vie également utilisés par Bruit du Frigo ne sont donc que peu abordés dans ce rapport de stage. J'ai pu en avoir un aperçu grâce à l'Atelier d'Exploration Urbaine des élèves du Collège Goya et à ma participation à l'Atelier d'Urbanisme Utopique sur Saint Michel, mais la période d'été pendant laquelle j'ai effectué mon stage ne m'a pas permis de suivre plus longuement ces projets, alors en « pause » pour les vacances.

Ce rapport de stage constitue néanmoins un bon témoin des expériences vécues, et permet d'en garder une trace écrite, profitable à l'association Bruit du Frigo et à la constitution d'une « mémoire » des expériences de mobilisation populaire sur le cadre de vie urbain.

BIBLIOGRAPHIE

BRUIT DU FRIGO, *Dossier de présentation*, document interne, 2004, 18 p.

BRUIT DU FRIGO, *Passe Muraille, Atelier d'exploration urbaine*, document interne, 2004, 8 p.

BUREAU Pauline, *Expérimenter la participation [Fontaine, Echirolles-38]*, rapport de stage réalisé au sein d'Arpenteurs, DESS Gestion des territoires et enjeux de géopolitique locale, Institut Français de Géopolitique, Paris 8, 2005, 36 p.

COLLECTIF FRICHE DUPATY DIT "JARDIN DE TA SŒUR", *Programme pour la réalisation d'un "jardin partagé" sur la "friche Dupaty"*, document provisoire, 2004, 7 p.

FOSSET Carole, *Les actions artistiques dans la ville, quelles modifications des relations entre les habitants et les espaces publics de proximité ?*, mémoire de recherche, Magistère 3, Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement, 2003, 117 p.

LEBERT Amandine, *Education, médiation, création sur le cadre de vie, stage réalisé au sein de l'association « Bruit du Frigo », à Bordeaux*, rapport de stage de Magistère 3, Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement, 2005, 94 p.

MAHEY Pierre, *Pour une culture de la participation*, éditions Adels, 2005, 128 p.

POLA, FEDERATION COOPERATIVE ARTISTIQUE ET CULTURELLE, *Projet pour le Contrat Inter-Associatif R.E.L.I.E.R.*, document interne, 2005, 10 p.

ANNEXES

« *Un possible* »

Collecte d'idées : Que pourrait-on inventer pour rendre nos espaces publics (places, rues...) plus agréables en été ? En hiver ? (un aménagement, un mobilier, une action...)

22 fiches récoltées

En été :

- Piscine, fontaine, jet à eau
- Trails pour faire du wake
- Câble sur Bordeaux lac
- Véritables abris pour protéger du soleil pas un simple design (idem en hiver contre le froid)
- Ambiance musicale dans la rue en utilisant des bruits de la nature
- Une piscine olympique
- Des douches rafraîchissantes
- Distributeur de bombes rafraîchissantes
- Animations style aqualand
- Piscine ouverte, point d'eau
- Une vraie piscine, tapis vert avec de l'herbe synthétique
- Plus de débit dans les fontaines publiques
- Hamac entre les arbres
- Chaises longues
- Bains/ douches
- Source d'eau avec système de recyclage
- Point de repos + arbres
- Un brumisateur géant comme dans les stations services
- Moments musicaux, pause-café ou sirop
- Rafraîchir les animaux
- Du sable, un parasol pour les mamies
- Plus d'eau, de bassins
- Une petite piscine peu profonde
- Un city stade
- Une fontaine d'eau fraîche
- Proposer des verres d'eau
- Douche publique comme les fontaines publiques
- Plus de structures pour héberger les sans abris
- Espaces peinture pour tous les âges

- Tables+ chaises+ apéros
- Expo d'art contemporain+ mobilier+ rencontres
- *Paris plage* bis
- Petite piscine pour l'été
- Des toilettes, des douches et des boissons fraîches
- Des bancs, des tables avec des jeux gravés dedans mais en bois pas en pierre...
- Des lampions pour la soirée
- Des espaces rencontre
- Des plaques sur lesquelles écrire des mots
- Des massages
- Planter des arbres résistants à la chaleur
- Installer des bancs à l'ombre et des kiosques à musique

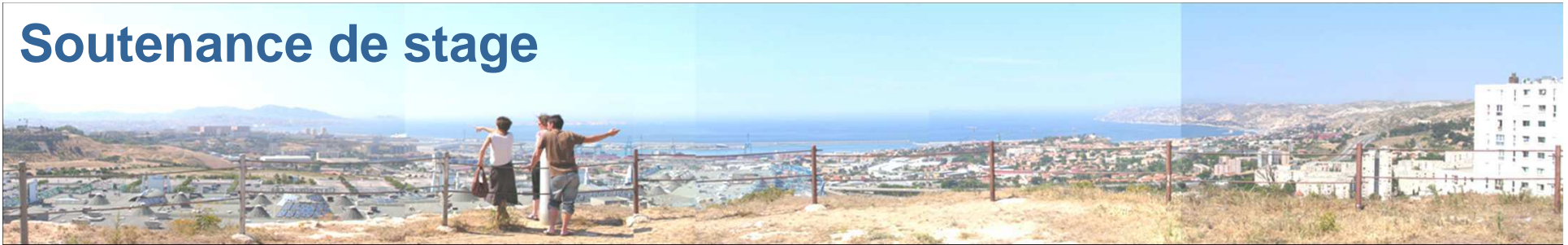
En hiver :

- Descente de ski artificielle
- Patinoire
- Un sauna
- Chauffe pied solaire
- Vaporiser de l'air chaud
- Igloo avec sensibilisation sur le réchauffement de la planète
- Stand de vin chaud
- Expo dans une démarche participative

+ Réactions autour du dispositif :

- Souvenir d'enfance à la campagne : assis sur le trottoir les pieds dans la rigole
- Intéressant et surprenant
- Bonne idée, à recommencer
- Agréable quand il fait chaud
- C'est sympa surtout avec cette chaleur
- Merci
- Très bonne idée
- Excellente idée
- Ce genre d'action c'est déjà bien merci, très agréable

Soutenance de stage

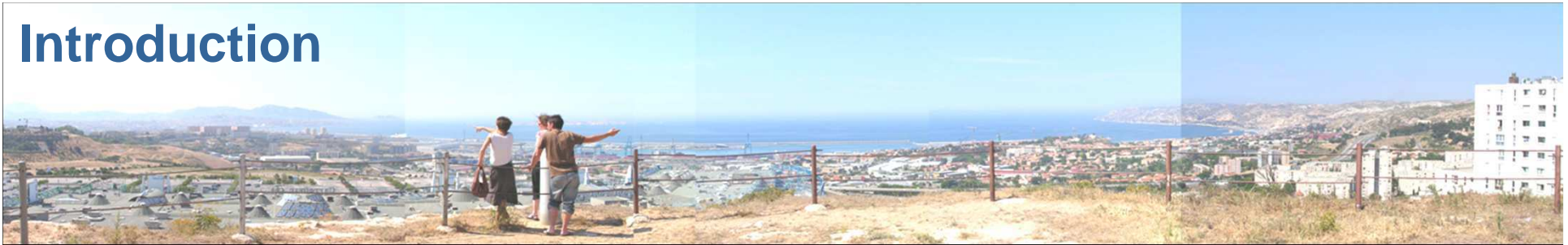


Actions artistiques et interventions urbaines



Association Bruit du Frigo - Bordeaux

Introduction

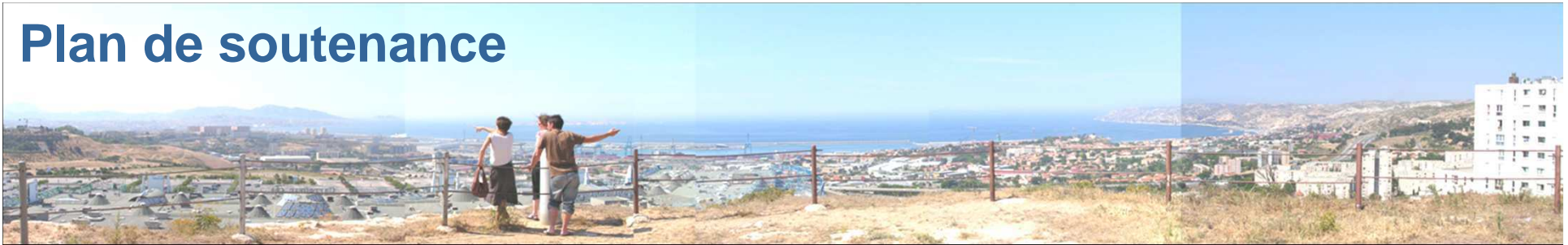


Pas de commande précise de la part du maître de stage

Rôle d'assistance à projets

→ Un stage d'immersion

Plan de soutenance



- Présentation des actions de l'association Bruit du Frigo
- « *Autre chose?* », intervention artistique et urbaine au Plan d'Aou - Marseille
- Exposition de Bruit du Frigo au Bureau des Compétences et Désirs - Marseille

Les actions de Bruit du Frigo



- **Education** et sensibilisation au cadre de vie
- **Médiation** urbaine et participation des habitants à l'action publique
- **Création** artistique et intervention urbaine

« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Le Plan d'Aou, un « quartier Nord » de Marseille



« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Objectifs de l'action :

- Créer un lien entre la compagnie du Cosmos Kolej et les habitants du Plan d'Aou
- Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie

Les moyens utilisés :

- Nettoyage du quartier
- Fabrication de mobilier urbain

Volonté de faire
participer les habitants

« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Mise en place de l'action :

Deux jours de communication auprès des habitants

Cinq jours de chantier

Nettoyage



« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Mise en place de l'action :

Deux jours de communication auprès des habitants

Cinq jours de chantier

Nettoyage

Deux petits bancs



« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Mise en place de l'action :

Deux jours de communication auprès des habitants

Cinq jours de chantier

Nettoyage

Deux petits bancs

Un grand banc



magistère 3

21 septembre 2006

« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Mise en place de l'action :

Deux jours de communication auprès des habitants

Cinq jours de chantier

Nettoyage

Deux petits bancs

Un grand banc

Une table basse



« Autre chose? » au Plan d'Aou - Marseille



Mise en place de l'action :

Deux jours de communication auprès des habitants

Cinq jours de chantier

Nettoyage

Deux petits bancs

Un grand banc

Une table basse

Une chaise longue



magistère 3

21 septembre 2006

Exposition au Bureau des Compétences et Désirs



Dans le cadre d'Urbanicus II

Une exposition en deux temps

- présentation du travail réalisé au Plan d'Aou



Exposition au Bureau des Compétences et Désirs



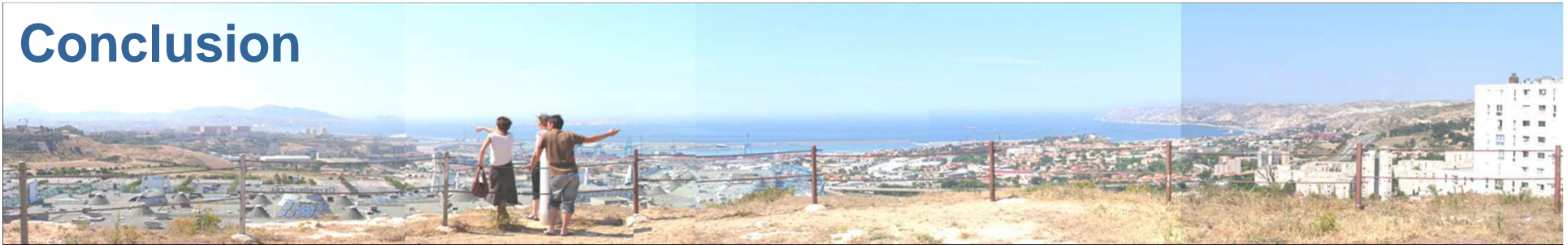
Dans le cadre d'Urbanicus II

Une exposition en deux temps

- exposition de différentes actions de Bruit du Frigo



Conclusion



Découverte d'un autre aspect de l'aménagement

Le rôle d'un acteur culturel dans une ville

L'expérience de l'action sur le terrain

Le contact avec les habitants

Un petit regret : n'avoir qu'effleuré la participation citoyenne